



**toulmonde
parle français**

Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada



**Un fait
accompli**

un film d'André Théberge

Un fait accompli

Les photos ci-contre illustrent le déroulement de l'intrigue du film "Un fait accompli".

Si vous les regardez attentivement il vous sera facile d'en reconstruire l'histoire.

Photos: Takashi Seida



1. "C'est votre propre vie intérieure qui est la source du chagrin ou de la joie".
Knut Hamsun.



2. **Mère:** Tu n'aurais jamais dû laisser ton CEGEP . . . tu es trop jeune pour gagner ta vie . . .
François: Une vie ça ne se gagne pas, ce n'est pas une loterie, la vie . . .



6. **François:** Maman, c'est Mariette.
Mère: Bonsoir, Mariette.



7. **Mère:** Mariette qui, déjà?
Mariette et François: Champagne . . .



11. **Père:** Qu'est-ce qui se passe?



12. **Mariette:** Je vais prendre l'autobus.
François: Pourquoi tu n'attends pas, il faut au moins que je leur parle avant de partir . . .



16. **François:** Tu n'as pas envie de me dire que tu m'envies . . .



17.



toulmonde
parle français

Edition: Isobel Marks
Recherche/rédaction: Colette Blanchard-Brow
Conception graphique: Dauphinais + Charbonneau

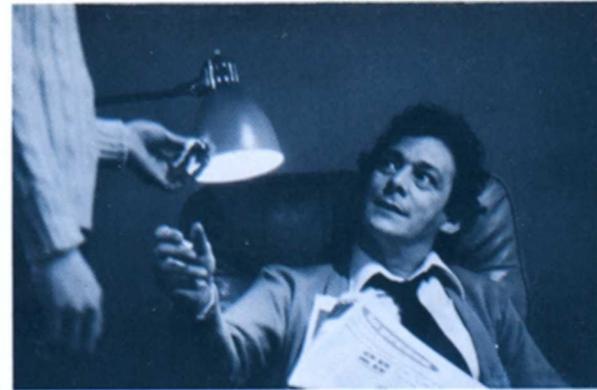
©Office national du film du Canada, 1974
Tous droits de publication du présent ouvrage réservés,
Canada 1974. Copyright.
Tous droits réservés pour tous pays. Imprimé au Canada



3. **François:** Il faut que je retourne chez Catelli mercredi matin, ils vont me faire passer une entrevue.



4. **Père:** Une entrevue pour être empaqueteur de nouilles?



5. **François:** Papa, je peux avoir l'auto?
Père: Tu vas loin?



8. **Mariette:** C'est qui ça?
François: C'est ma première blonde.



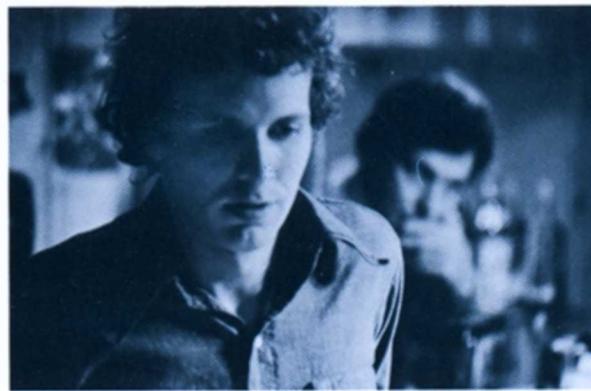
9.



10. **Mère:** Ah non! Pas dans ma maison!
Papa! Viens ici tout de suite.



13. **François:** Papa, je m'en vais!



14. **François:** Ça fait longtemps qu'on y pense, Mariette et moi, puis on a décidé de vivre ensemble . . . pour un temps, tu comprends . . . pour un temps.



15. **Père:** Tu sais, il faut que j'admette que je ne sais pas comment un père parle à son fils dans des circonstances pareilles . . . A ton âge je pense que j'aurais fait la même chose que toi . . .



18.



19. **Père:** Tu vas venir nous voir de temps en temps?
François: Je ne pars pas en claquant la porte . . .



20. **Père:** Salut!

Façon de procéder

Les mots au bas de la page sont cachés dans la grille:

- 1) horizontalement de gauche à droite ou de droite à gauche;
- 2) verticalement de haut en bas ou de bas en haut;
- 3) diagonalement de haut en bas ou de bas en haut.

Encerclez les lettres qui composent le mot que vous cherchez.

Dans la liste, vous faites un crochet à côté du mot que vous aurez trouvé.

Les lettres qui vous resteront, composent le mot mystère.

Peux-tu trouver la solution dans la caricature?

P	G	E	N	E	R	I	Q	U	E	E	R	U	T	R	E	V	U	O	M
S	E	C	L	A	I	R	A	G	E	S	U	A	E	T	A	L	P	I	A
C	L	D	E	C	O	U	P	A	G	E	M	A	R	T	C	S	D	Q	
R	L	A	L	T	H	E	M	E	E	P	M	A	L	O	G	E	B	E	U
I	I	Q	O	I	N	O	R	E	Z	E	I	P	O	C	E	N	O	E	I
P	T	U	N	I	C	I	N	E	A	S	T	E	I	N	L	S	B	N	L
T	N	E	F	T	O	U	R	N	A	G	E	E	S	M	F	U	I	O	L
E	E	T	D	F	D	P	L	A	N	M	I	C	R	O	I	R	N	I	A
T	L	T	I	I	E	E	I	E	N	N	E	P	A	N	T	E	E	T	G
N	S	E	A	L	C	U	F	O	G	N	R	R	U	T	C	E	A	C	E
I	E	T	L	T	O	V	I	E	E	O	E	O	T	A	E	R	C	E	N
O	R	O	R	R	T	N	C	D	M	M	J	E	G	J	U	T	J	E	
P	I	I	G	E	C	I	O	U	A	O	E	E	U	E	B	P	E	O	T
U	O	R	U	A	E	I	C	C	O	O	N	C	R	T	O	U	U	R	T
A	S	A	E	U	R	T	O	Z	N	O	I	T	C	U	D	O	R	P	E
E	S	H	R	A	E	C	O	M	E	D	I	E	N	O	S	C	S	U	H
S	E	C	N	U	E	G	A	R	D	A	C	U	E	P	I	U	Q	E	C
I	C	E	R	R	N	M	O	N	T	E	U	R	V	I	S	E	U	R	A
M	C	P	E	R	C	H	I	S	T	E	E	E	U	Q	I	S	U	M	G
S	A	E	G	A	R	I	T	F	I	T	C	E	J	B	O	E	L	E	T

ACCESSOIRES

ACTEURS

ACTION

AUTEUR

BOBINE

CADRAGE

CAMÉRA

CENSURE

CHARIOT

CINÉASTE

CLAQUETTE

COMÉDIEN

COPIE ZÉRO

COUPURE

DÉCOR

DÉCOUPAGE

DIALOGUE

ÉCLAIRAGE

ÉQUIPE

FIL

FILTRE

FIN

GACHETTE

GÉNÉRIQUE

IDÉE

INGÉNIEUR

LAMPE

LENTILLE

LOGE

MAQUILLAGE

MICRO

MISE EN SCÈNE

MISE AU POINT

MONTAGE

MONTEUR

MUSIQUE

OBJECTIF

ONF

OUVERTURE

PELLICULE

PERCHISTE

PLAN

PLATEAU

PRODUCTEUR

PRODUCTION

PROJECTION

PROJECTEUR

SCÉNARIO

SCRIPTÉ

SON

TÉLÉOBJECTIF

THÈME

TIRAGE

TOURNAGE

TRAME

VUE

VISEUR

ZOOM

Pâté chinois à la québécoise

par Jéhanne Benoit

Illustrations: Michèle Pauzé

Autrefois on nommait souvent ce pâté "Pâté des rails" car il faisait partie du menu quotidien des chantiers de construction du Canadien Pacifique. Comme les cuisiniers étaient presque tous des Chinois, il prit le nom de pâté chinois.



Ingrédients:

1 à 2 tasses de restes de boeuf cuit, haché ou 1 lb de boeuf haché
3 c. à soupe de gras de viande
2 gros oignons, émincés

½ c. à thé de sarriette

Sel et poivre, au goût

1 boîte de maïs en crème

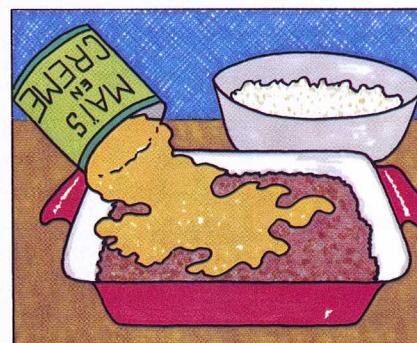
4 tasses de pommes de terre cuites, en purée



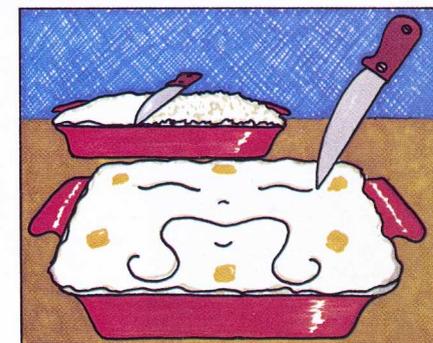
1. Faire fondre le gras, y faire dorer l'oignon à feu vif.



2. Ajouter la viande cuite ou crue, la sarriette, le sel et le poivre. Bien remuer le tout à feu moyen, pendant 3 ou 4 minutes.



3. Mettre dans un plat à cuisson. Verser le maïs sur la viande et recouvrir le tout avec les pommes de terre en purée sans lait. Si désiré on peut leur ajouter un petit morceau de beurre.



4. Lisser le dessus des pommes de terre avec un couteau, y faire quelques jolis dessins et parsemer de petits dés de beurre. Faire cuire de 15 à 20 minutes dans un four à 375 F. Sert 4.

Pensons métrique!

Eventuellement la température des fours sera indiquée non plus en degrés Fahrenheit mais en degrés Celsius.

1 tasse de 8 onces a une capacité d'environ
1 cuillerée à table,
1 cuillerée à thé,

250 ml
15 ml
5 ml

Le fil d'Ariane

Dans une petite rue du Vieux Montréal, près du port, une vieille maison plusieurs fois centenaire, abrite un atelier d'artisanat: **Le fil d'Ariane**.

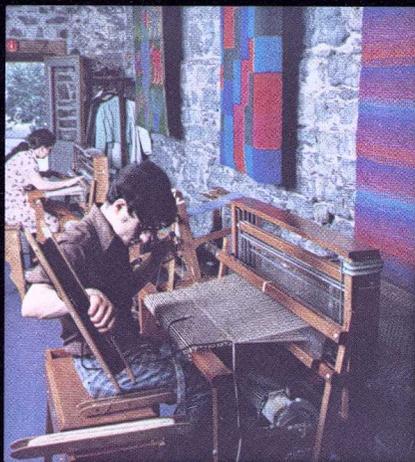
Le fil d'Ariane est un "atelier protégé"* en artisanat d'art pour jeunes adultes déficients mentaux.

On y accueille une vingtaine de garçons et filles âgés de 18 à 25 ans de langue française ou anglaise.

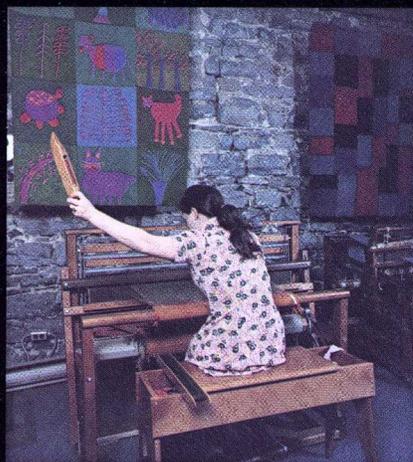
Sous la direction de professeurs, spécialistes en éducation par l'art, les jeunes artisans apprennent un métier qui un jour leur permettra de s'intégrer au milieu du travail.

*Atelier protégé: Atelier subventionné en partie par le gouvernement.

Photos: Takashi Seida



Les artisans tissent au métier la toile qui servira de fond à la tapisserie.



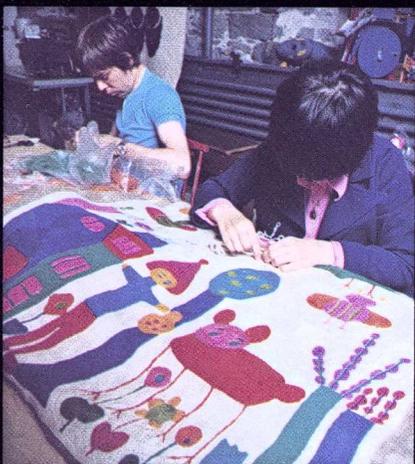
Au mur, une pièce collective ayant pour thème: la forêt.



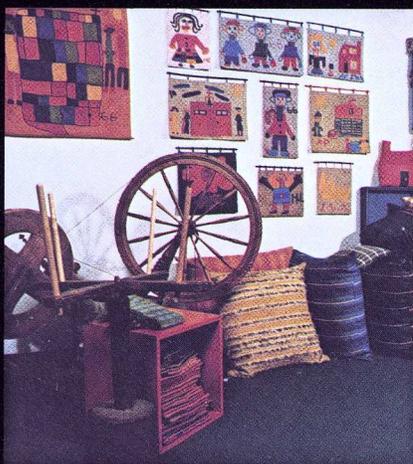
Chaque artisan crée son propre dessin directement sur la toile.



Vient ensuite la broderie de la tapisserie.



Il était une fois un petit chaperon rouge qui vivait dans la forêt . . .



Pour exécuter une tapisserie comme celle des jeunes artisans du Fil d'Ariane, tu emploies le point de tige qui est un point de base.

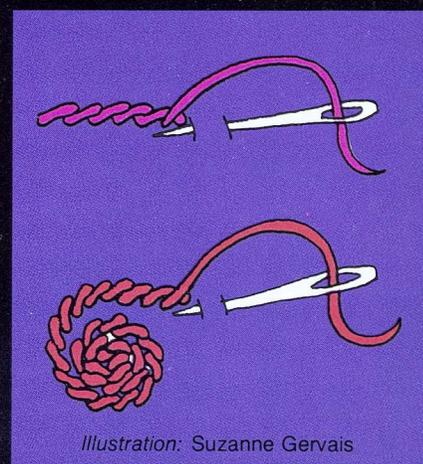
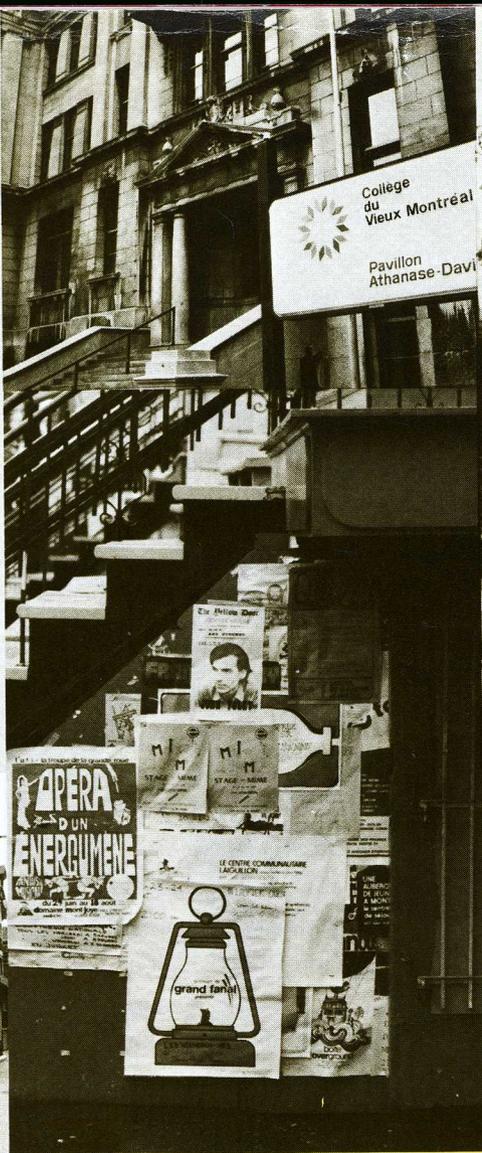
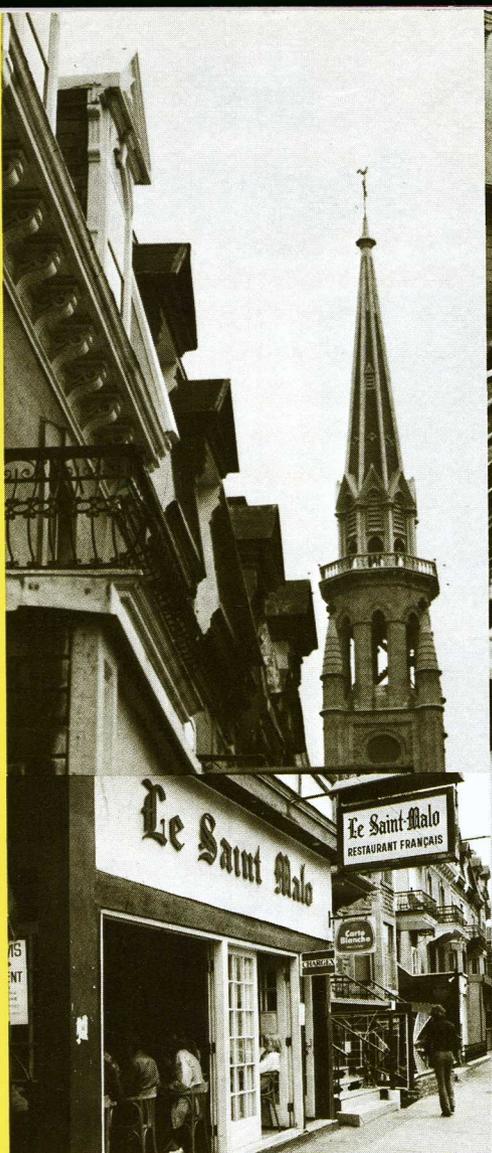


Illustration: Suzanne Gervais

Tu piques l'aiguille dans le tissu en ayant soin de maintenir toujours la laine à gauche.



Photos: Takashi Seida

Le Quartier Latin

La rue Saint-Denis est une des artères importantes de la métropole. Elle traverse l'île de Montréal du sud au nord mais c'est dans sa partie inférieure, entre les rues Craig et Cherrier, qu'elle revêt un caractère particulier.

Ce secteur du centre-ville qu'on nomme le quartier Saint-Denis est, à la fin du siècle dernier, le centre culturel de Montréal. On y trouve la Bibliothèque Saint-Sulpice, l'Université de Montréal, l'École des Hautes Etudes Commerciales et plusieurs autres écoles spécialisées, groupées autour de l'église Saint-Jacques. Les étudiants qui fréquentent ces institutions contribuent à créer une identité propre, à donner un caractère personnel au quartier. C'est le Quartier Latin.*

*Quartier Latin: Secteur où se concentrent les activités universitaires.

Un peu plus au nord, avec ses théâtres, ses restaurants et ses salons de thé, la rue Saint-Denis est aussi un lieu d'activités culturelles et de rencontres. C'est le lieu élégant du Montréal francophone. Pendant près de cinquante ans le quartier connaît une époque prestigieuse.

Cependant, avec les années qui passent, la rue Saint-Denis perd peu à peu son âme. La ville grossit, les écoles sentent le besoin de s'agrandir, il faut trouver des terrains plus vastes. L'Université de Montréal émigre sur la montagne et tour à tour les autres écoles déménagent. Sans les étudiants, le quartier perd peu à peu sa vitalité et son dynamisme. Il se laisse vieillir tout doucement.

Mais depuis quelques années, après un sommeil de près de trente ans la rue Saint-Denis reprend goût à la vie. Les étudiants sont revenus et ils ont

repris possession du quartier. Ils fréquentent maintenant le CEGEP du Vieux Montréal ou le Collège Dawson et bientôt ils iront à l'Université du Québec qui projette de s'établir dans le secteur.

Les temps ont changé, on ne va plus au Théâtre Saint-Denis pour applaudir les classiques du théâtre mais plutôt pour entendre les vedettes de la chanson à des récitals de minuit. La Bibliothèque Saint-Sulpice est devenue la Bibliothèque Nationale et au sous-sol, la Cinémathèque Québécoise présente les meilleurs films du cinéma mondial.

Entre les cours on s'attarde dans les librairies, on visite les galeries, ou l'on se rencontre entre amis aux terrasses des cafés ou dans les restaurants. Le quartier est vivant, animé. Nous sommes de nouveau au cœur du Quartier Latin.

Origines du Quartier Latin:

"Quartier de Paris, situé sur la rive gauche de la Seine, où s'élevait l'ancienne Université (dont l'enseignement se donnait en latin) et où se trouvent encore les facultés".

Petit Robert, Dictionnaire de la langue française.

Comment on fait un film

Photos: Takashi Seida



La claquette.
Titre de travail
du film:
Un fait accompli.

Qui n'a pas rêvé, un jour, de faire un film, ou de jouer dans un film, ou, pourquoi pas, de devenir une vedette de Hollywood, comme le père de François, notre héros . . .

Mais faire un film, devant ou derrière la caméra, est une entreprise compliquée . . .

Et pour vous faire comprendre un peu tout ce que la fabrication d'un film comporte comme travail, essayons d'en résumer les étapes.

A l'origine d'un film, se trouve un *thème* (ou une idée). Nous avons pensé au thème du *départ*: un adolescent décide de quitter sa famille, pour aller vivre avec son amie.

Le *scénariste* écrit quelques lignes autour de ce thème: c'est le *synopsis*. Ce synopsis est présenté au *producteur* qui, jugeant que le synopsis est intéressant, donne son accord pour qu'on le scénarise.



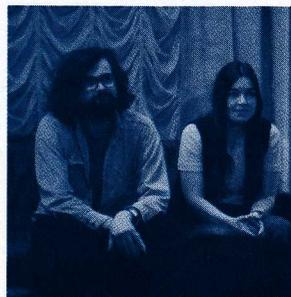
Le producteur:
Paul Larose.

Le scénariste écrit donc le *scénario* et les *dialogues*, tout en tenant compte de certains objectifs précis: un film de vingt minutes, dialogues assez faciles à comprendre pour le public auquel il est destiné (des jeunes qui apprennent le français, rendus à un niveau intermédiaire de compréhension), et le tout témoignant d'une certaine vérité socio-culturelle du Québec d'aujourd'hui. Le scénariste s'est donc attaché à illustrer dans des

termes simples ce thème du départ: nous voyons une soirée dans la vie quotidienne d'une famille de la classe moyenne à qui il arrive un événement auquel elle est mal préparée: le départ subit du fils aîné. A l'O.N.F., le scénario et les dialogues sont soumis à l'approbation du producteur, puis du *comité du programme*: c'est un organisme composé de cinéastes, de producteurs et de distributeurs. Cet organisme juge les projets selon des critères de qualité, d'intérêt pour le public, et selon une limite de budget. Une fois que le projet est approuvé, il tombe sous la responsabilité du **réalisateur**.

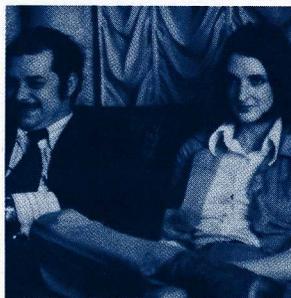
Le réalisateur réunit toute une équipe de techniciens, et tout ce monde va travailler ensemble pendant plusieurs semaines.

Faisons une liste de tous ces techniciens, avec une brève description de leurs fonctions.



Le réalisateur:
André Théberge,
l'assistante réalisatrice:
Lucette Lupien.

L'*assistante-réalisatrice* rend la tâche plus facile pour le réalisateur, en planifiant la production: elle fait les horaires de tournage, les plans de tournage, etc . . . (c'est le *découpage technique*) et, au tournage, elle veille à ce que personne (surtout le réalisateur . . .) n'oublie rien de ce qui avait été prévu.



Le régisseur:
Michel Dandavino.
La costumière:
Ginette Magny.

Le **régisseur** (ou directeur de production) voit aux aspects «pratiques» du tournage; il trouve et il loue les lieux où on tournera le film. Il s'occupe des finances, des cafés, des transports et il fait la liaison entre le producteur et le réalisateur.



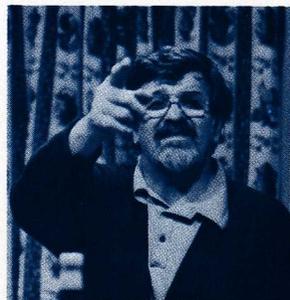
Le caméraman:
Pierre Letarte.



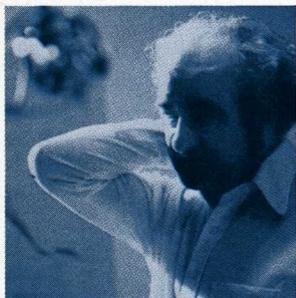
L'assistant caméraman:
Serge Lafortune.

Le **caméraman**, lui, fait les images. C'est lui qui, en accord avec le réalisateur, décide des *cadres*, du choix des *lentilles*, des *mouvements de caméra*, des *éclairages*. Il est aidé d'un **assistant-caméraman**, qui voit à ce que la caméra soit toujours en parfaite condition: propreté des lentilles, chargement des *magasins de pellicule*, et c'est lui qui fait les *foyers*.

Pour seconder le caméraman, il y a aussi l'**éclairagiste** (ou chef-électricien) qui exécute l'éclairage de chaque scène, de chacun des plans du film; et le machiniste, qui est à la fois l'assistant de l'électricien et celui qui exécute les mouvements du *chariot* (le dolly, en autre français) sur lequel est fixée la caméra pour les mouvements.



L'éclairagiste:
Maurice De Ersted.



L'ingénieur du son:
Jos Champagne.

Un film ne se fait pas seulement avec des images: il y a aussi le son. C'est l'**ingénieur du son** qui s'en occupe, avec son *magnétophone* et ses *microphones*. Il est assisté de **perchistes**, qui tiennent les perches sur lesquelles sont fixés les microphones, et les dirigent pour enregistrer les dialogues le plus clairement possible.



Le perchiste:
Yves Gendron.



La perchiste:
Esther Auger.

La script-girl, elle, travaille près de tout le monde à la fois. C'est elle qui prend note de tout ce qui se passe sur le *plateau*. Ayant consulté le découpage technique, et vérifié si tout est en place (et que tous, comédiens et techniciens, sont présents), elle note le numéro du plan, quels sont les comédiens devant la caméra, les dialogues qui sont dits dans le plan, le type d'éclairage, la sorte de lentille utilisée, les accessoires, les maquillages, les costumes. Si, plus tard, au visionnement, on constate une erreur grave qui nécessite que l'on reprenne le plan, on saura tout de suite quelles sont les données techniques de ce plan, et l'on pourra le refaire le plus près possible de l'original. Il ne faut pas oublier non plus qu'un film n'est pas toujours tourné selon la chronologie du déroulement final. Il peut se passer plusieurs jours entre une scène qui se passe dans un salon et la suivante, qui se passe dans la cuisine, avec un *raccord* direct, où les personnages marchent d'une pièce à l'autre. Le travail de la script-girl est très important. Elle doit

veiller à la *continuité*: s'il se passe deux heures entre un plan et un autre plan, où un comédien mange du pâté chinois, elle doit s'assurer que ce qu'il y a dans l'assiette soit exactement semblable dans ces deux plans. Parce qu'un film de vingt minutes peut exiger dix jours de tournage, la script-girl doit rester très attentive à la continuité et au découpage technique.



La script-girl:
Janine Sénécal.

Le décorateur-accessoiriste voit à la conception et à l'exécution d'un *décor* qui ressemble à ce que le réalisateur avait imaginé. De même, la **costumière** voit à ce que tous les comédiens portent les bons vêtements au bon moment dans le film; et la **maquilleuse** veille à ce qu'ils aient le visage toujours pareil.



Le décorateur-accessoiriste:
Gilles Aird.



La costumière:
Ginette Magny.
La maquilleuse:
Julia.



Le photographe de plateau:
Takashi Seida.

Enfin, le **photographe de plateau** prend les photos de tout ce qui se passe, des comédiens devant la caméra, de l'équipe derrière, pour la publicité du film, ou pour l'illustration de certains livres . . .

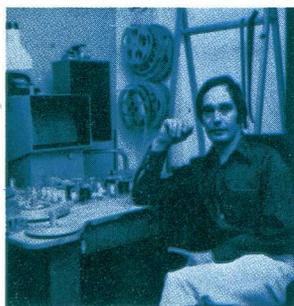
Pendant que tout le monde travaille au tournage du film, le producteur et l'**administrateur de la production** veillent à ce que tout se déroule bien, et du point de vue du plan de tournage, et du point de vue du budget. Ils travaillent en liaison avec le régisseur. Et, au *laboratoire*, on développe la pellicule, le plus vite et le mieux possible . . . Que fait le réalisateur pendant ce temps là? Il effectue sa *mise en scène*, avec les comédiens. Il les a choisis en fonction de leur physique et de leurs capacités à jouer leur rôle. Il faut qu'ils travaillent en étroite collaboration avec le réalisateur, car c'est lui qui a d'abord imaginé les personnages qu'ils rendent réels . . . pour le film.



L'administrateur de la production:
Louise Carré-Chartier.

À la fin d'un tournage, un film n'est pas fini: il faut *sélectionner* les bons plans, les *assembler* selon l'ordre qui correspond au scénario: c'est l'ouvrage du **monteur**, qui travaille avec un *assistant-monteur*, qui l'aide dans la manipulation des matériaux (pellicule et bandes sonores). Puis un *monteur de son* monte la bande sonore, ajoute les *effets* désirés, et la musique, qu'un *musicien* a composée spécialement pour le film et qu'on a enregistrée en studio. Et un *graphiste* compose un générique, où l'on voit le titre du film, et les noms et fonctions de tous ceux qui ont contribué à sa

réalisation. Au laboratoire, le *monteur de négatif* coupe le négatif du film exactement comme le monteur de l'image l'avait fait, en se guidant par des numéros imprimés sur le bord de la pellicule. Au studio d'enregistrement le *mixeur ré-enregistre* les bandes sonores (dialogues, effets sonores, musique) en les réduisant à une seule bande. On envoie ce dernier *ruban magnétique* au laboratoire, où on le transforme en *son optique* qui pourra être lu par un projecteur, en synchronisme avec l'image.

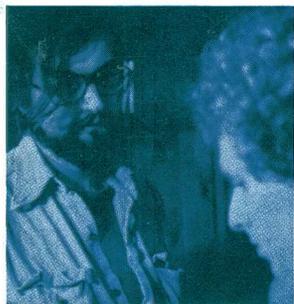


Le monteur:
Werner Nold.

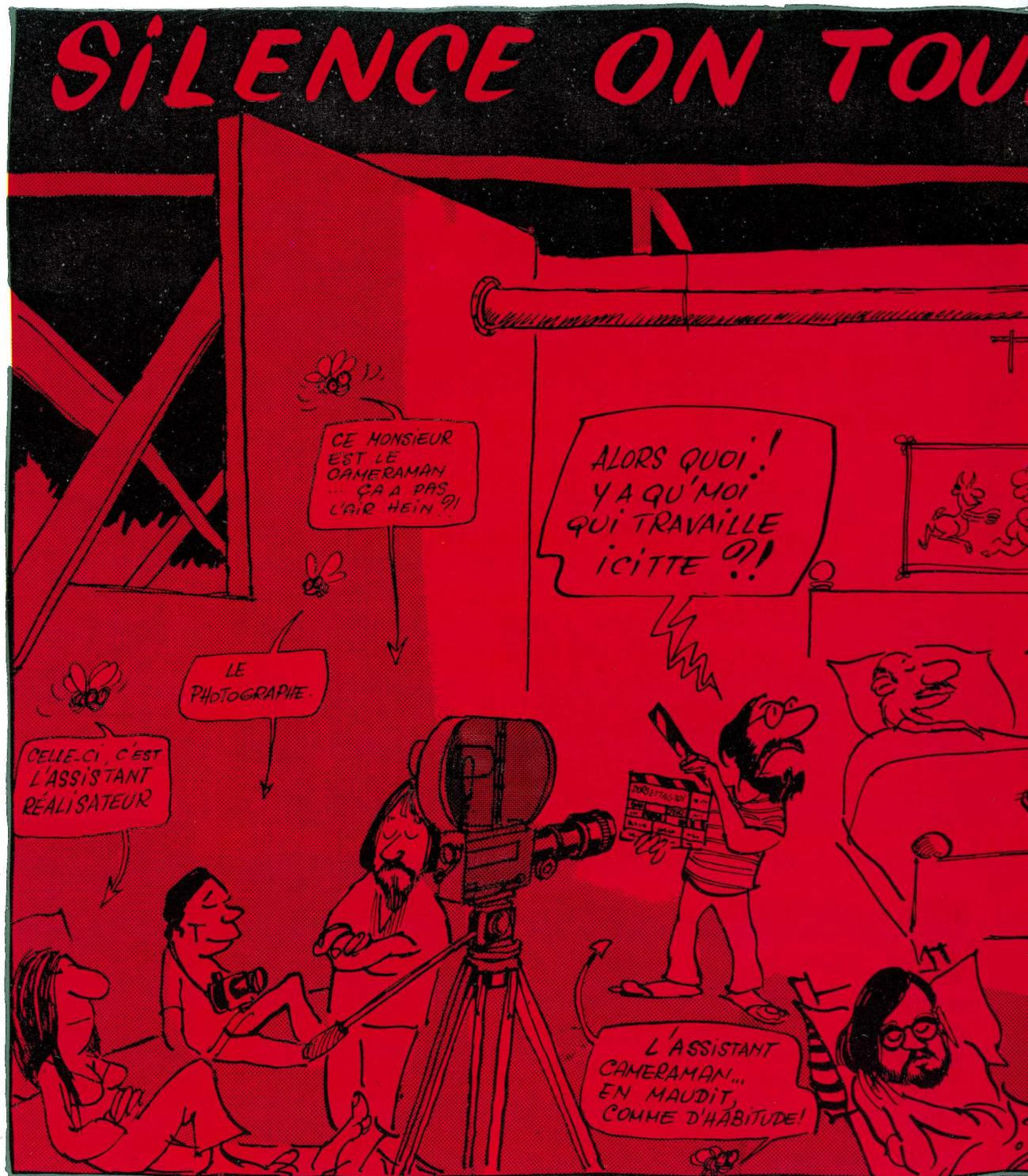
On tire enfin des copies du film. On appelle la première copie acceptable "copie zéro"; celle-ci servira de modèle pour le tirage de toutes les copies subséquentes. Et enfin, on invite tout le monde qui a contribué au film à son premier *visionnement*. C'est ce qu'on appelle une première. Puis le film est distribué un peu partout, à toutes sortes de publics. Et un de ces publics, c'est vous.

Tout cela est bien compliqué, tout cela est bien simple... Si le film est réussi, tous ces efforts sont oubliés, pour le plus grand plaisir des cinéphiles...

André Théberge



Le réalisateur
et Serge Thériault.



RNE!

L'ÉCLAIRAGISTE

LE DÉCORATEUR

LES PERCHISTES.
ASSISTANTS
DE L'INGÉNIEUR
DU SON.

LA
SCRIPT-GIRL

LUI, LÀ, C'EST LE
RÉALISATEUR.

ÇA, C'EST
L'INGÉNIEUR
DU SON.

GABERD